

Lire Francis Wyndham

Mrs Henderson et autres histoires. 178 p.

Trad Delphine Martin.

Bourgeois, 2010.

L'autre jardin. 140 p.

Trad Anne Damour.

Bourgeois, 2010.

Que s'est-il passé dans les lettres françaises en 1985 et 1987 pour qu'un des plus grands critiques littéraires britanniques reste inaperçu sur le continent? Lui qui a découvert Naipaul et Chatwin, qui a travaillé à la promotion des autres est demeuré longtemps dans la discrétion. Au moins n'a-t-il pas mêlé les genres. Au moins ne s'est-il pas servi, ce serviteur. Les éditions Bourgeois rendent enfin justice à un grand monsieur, excuse me sir, quasi nonagénaire.

Les œuvres dites tardives ont ceci de particulier qu'elles ne s'embarrassent guère d'ampoules. Comme si la proximité statistique de la fin allégeait des fatras prétentieux, des corvées sociales, des convenances et des impedimenta de tous poils. Dans une interview accordée à Rachel Cooke, Francis Wyndham confie : 'It's so important for writing to be funny. Don't you think that, in life, things are sad and funny almost at the same time?' Il faut du temps, ou de l'étude, ou de l'esprit fin pour voir et exprimer sans ne plus juger.

Ainsi Mrs Henderson, l'image de la mère d'un camarade de pension, qui, aux dires de son fils, *en a*. (If my aunt had balls, she'd be my uncle). Image effrayante dans le souvenir du narrateur, jeune.

Ainsi le bar « Aux grands voyageurs », lieu d'un improbable rendez-vous qui risque d'avoir de grandes répercussions. Court récit d'un travail de deuil où l'égoïsme de l'entourage, as usual, rivalise avec la bêtise.

L'autre jardin est une histoire d'autre. L'histoire particulière fond dans l'histoire universelle, la seconde guerre mondiale. Récit auto-initiatique, l'autre jardin égrène les étapes anodines mais essentielles à la constitution d'une vie, déterminée et insignifiante, comme l'a montré Clément Rosset, c'est-à-dire, littéralement, idiote et simple. Quels sont les rapports du jeune narrateur avec cette excentrique Kay ? Wyndham suspend le lecteur à sa propre suspension. Il y a souvent une femme mûre et inaccessible dans la vie d'un adolescent. Icône multiple : série d'images réelles et fantaisistes, rattrapée par la maladie, la guerre. Cette deuxième guerre dite mondiale à laquelle tout le monde n'a pas participé est-elle cet autre jardin ? Mais non, l'autre jardin a été dessiné par le père du narrateur. Serait-il le déclencheur d'un parcours banal et non moins capital ? L'écriture de Wyndham se coule dans les complexités univoques de destins singuliers, avec la fidélité de l'impliqué attentif. Ses mots sont des choses. Et quoique l'être déborde le langage, la prose de Wyndham colle aux faits sans fard et sans glu.

Didier Bazy.